

Présentation de Micheline POUJOLAT

Michel Belin, président

Chère consœur,

Vous avez été reçue dans notre Compagnie le 28 mai 2004, prenant place au fauteuil du sociologue Noël Cannat.

Vous avez été accueillie par le président Pascal Gouget. Vous étiez parrainé par Catherine Marès et Monseigneur Dalverny.

A défaut d'être nîmoise de souche vous êtes occitane et vos études secondaires et supérieures se déroulent à Toulouse. Après le baccalauréat vous accomplissez une année de classe préparatoire aux grandes écoles dans le prestigieux lycée Fermat. Très vite vous regagnez la faculté des lettres et vous suivez les cours de l'institut d'études hispaniques. Après une licence et une maîtrise en espagnol vous entamez une carrière d'enseignante.

Loin de moi l'idée de récapituler votre cursus d'enseignante qui vous conduira parfois très éloigné de nos frontières pour suivre votre mari le docteur Jacques Poujoulat, l'important pour nous étant que vous vous installiez à Nîmes dans les années soixante-dix. Vous enseignez dès lors à l'institut d'Alzon après une interruption pendant laquelle vous vous consacrez à l'éducation de vos cinq enfants.

En 1987 vous devenez professeur certifié et vous réussissez l'agrégation en 1991. Vous nous avez expliqué lors de votre installation les raisons de votre passion pour les langues étrangères et en particulier pour leur transmission. J'ajouterai que d'une manière générale, l'enseignement est une activité par essence tournée vers autrui. Elle suppose un intérêt pour les plus jeunes, une envie de les aider, de les faire progresser. On est enseignant que si l'on aime l'autre, si on a la foi dans sa capacité à devenir un adulte responsable, capable de concourir à l'édification d'une société harmonieuse.

Il n'étonnera personne dès lors de voir votre engagement dans l'association « action catholique des milieux indépendants », organisme de dimension nationale et même internationale comportant plus de 10 000 fidèles et dans laquelle vous avez exercé des responsabilités au plus niveau puis que vous en avez été la présidente. Vous avez également été la directrice des revues de cet organisme. L'ACI est un mouvement chrétien français s'adressant aux milieux indépendants, professions libérales, artisans, commerçants, enseignants, chefs d'entreprise, exploitants agricoles. Vous nous avez d'ailleurs dans une communication en date du 12 décembre 2007 tracé le destin singulier de Marie-Louise Monnet, fondatrice de l'ACI en 1941.

Lorsque vous vous engagez, vous ne le faites pas à moitié. Académicienne, vous allez immédiatement prendre des responsabilités au sein de notre compagnie en étant élue au Bureau où vous exercerez la fonction de secrétaire perpétuel et en prenant une part active au sein de la commission du patrimoine où vous participez au diagnostic patrimonial des faubourgs.

Vous faites partie de nos consœurs et confrères qui sont à l'initiative du rassemblement des académies du nord et du sud de la méditerranée sous le nom d'arc méditerranéen, enfin vous êtes une fidèle de l'atelier des cartes postales.

Chère consœur, votre personnalité est attachante, votre dynamisme est communicatif. Votre sourire, votre affabilité, votre souci de vous enquérir des uns et des autres sont une de vos caractéristiques.

Vous nous avez présenté deux communications, l'une dont j'ai déjà parlé, contant les destinées de Marie-Louise Monnet et de son frère Jean Monnet, une autre, le 30 janvier 2015, plus en accord avec votre formation universitaire intitulée « Velázquez, Goya, Picasso, trois tableaux, trois époques, trois représentations de la guerre ».

Nous restons aujourd'hui en Espagne avec un sujet sur Thérèse d'Avila quand elle écrivait à sa dame et amie Dona Luisa de la Cerda ». Vous êtes une nouvelle fois sur vos terres et nous vous écoutons.